

**Titre** : « Troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale(TSAF) et justice des mineurs : une étude de prévalence chez les jeunes incarcérés à La Réunion (France) »

**Auteurs** : *Meïssa Nekaa<sup>1</sup>, Clémentine Morin<sup>2</sup>, Miléna Portelette<sup>2</sup>, Florentin Dejoux<sup>1</sup>, Michel Spodenkiewicz<sup>2</sup>, Bérénice Roy-Doray<sup>1,3,4,5</sup>*

<sup>1</sup> Centre Ressources TSAF - Fondation Père Favron, 97450 Saint-Louis et CHU de La Réunion, 97400 Saint-Denis, France

<sup>2</sup> Service de Pédopsychiatrie, CHU (Centre Hospitalier Universitaire) de La Réunion, La Réunion, 97410 Saint-Pierre, France

<sup>3</sup> Service de Génétique, CHU (Centre Hospitalier Universitaire) de La Réunion, La Réunion, 97400 Saint-Denis, France

<sup>4</sup> Centre de Référence Anomalies du Développement et Syndromes Malformatifs Sud-Ouest Occitanie Réunion, Site Constitutif de La Réunion, 97400 Saint-Denis, France

<sup>5</sup> UR 7388 CEPOI (Centre d'Etudes Périnatales de l'Océan Indien) - UFR Santé - Université de La Réunion, 97410 Saint-Pierre, France

**Les auteurs ne signalent aucun lien d'intérêt**

**Objectifs** : Les TSAF constituent la première cause non génétique de troubles du développement neurocognitivo-comportemental. Si les troubles secondaires (inadaptation sociale, addictions...) prédisposent aux conflits avec la justice (risque d'incarcération 19 fois plus élevé rapporté par des études internationales), les données au sein du système judiciaire français restent inexistantes.

Notre objectif est d'estimer la prévalence des TSAF parmi les jeunes incarcérés à La Réunion.

**Méthodologie** : Cette recherche-action a été menée au sein de l'unique établissement pénitentiaire pour mineurs de La Réunion sur la période 2022-2024, impliquant médecin généticien et médecin addictologue spécialistes des TSAF, médecin pédopsychiatre, et neuro-psychologue.

**Participants** : 53 adolescents ont été initialement recrutés. 17 d'entre eux ont été exclus en raison d'un refus, d'une libération anticipée ou de données incomplètes. 36 jeunes de 14 à 18 ans (dont 94 % de garçons) ont mené à terme l'évaluation complète.

**Résultats** : 83 % présentent une atteinte neurodéveloppementale sévère dans au moins un domaine. Le diagnostic de TSAF classique lié à l'exposition maternelle est porté dans 10 cas (28 %). En incluant 6 cas supplémentaires dans un contexte d'exposition paternelle préconceptionnelle exclusive, la prévalence des TSAF s'élève à 44 % (16/36). Plus de 80% présentent une comorbidité psychiatrique (dominée par le TDAH) et une addiction précoce aux substances psychoactives.

**Conclusion** : Cette étude pionnière révèle une surreprésentation critique de TSAF jusqu'alors non diagnostiqués parmi les jeunes incarcérés, en parfaite concordance avec les résultats internationaux.

Ces résultats soulignent les vulnérabilités croisées de cette population et le besoin urgent de mettre en place un diagnostic systématique du TSAF, essentiel pour adapter les décisions judiciaires, personnaliser les stratégies de soins (notamment psychiatrique et addictologique, en

particulier pour les obligations de soin) et la réinsertion socio-éducative, afin de réduire efficacement la récidive.